



Dossier de presse

Paris, le 6 janvier 2015

LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE PRÉSENTE

**SALLE RICHELIEU DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI 2015**

# Les Estivants

d'après **Maxime Gorki**

version scénique de Peter Stein et Botho Strauss

version française de Michel Dubois et Claude Yersin

mise en scène **Gérard Desarthe**

avec

**Martine CHEVALLIER** Olga Alexéevna, femme de Doudakov | **Michel FAVORY** Doudakov, Cyrille Akimovitch, médecin |

**Thierry HANCISSE** Souslov, Piotr Ivanovitch, ingénieur | **Anne KESSLER** Calérie, sœur de Bassov | **Sylvia BERGÉ**

Warwara Mikhaïlovna, femme de Bassov | **Bruno RAFFAELLI** Doublepoint, Semione Semionovitch, l'oncle de Souslov |

**Christian BLANC** Poustobaïka, gardien | **Alexandre PAVLOFF** Rioumine, Pavel Sergueïevitch | **Céline SAMIE** Youlia

Filippovna, femme de Souslov | **Clotilde DE BAYSER** Maria Lwovna, doctoresse | **Loïc CORBERY** Tchernov, Vlas, frère de

Warwara | **Hervé PIERRE** Bassov, Sergueï Vassilievitch, avocat | **Samuel LABARTHE** Chalimov, Yakov Petrovitch, écrivain

| **Pierre HANCISSE** Zamyslov, Nicolas Petrovitch, adjoint de Bassov et **Jacques CONNORT** Kropilkin, gardien

**ENTRÉE AU REPERTOIRE**

Dramaturgie **Jean BADIN** | Scénographie **Lucio FANTI** | Costumes **Delphine BROUARD** | Lumières **Michel BEUCHAT** |

Réalisation sonore **Jean-Luc RISTORD** | Maquillages **Susanne PISTEUR** | Assistant à la mise en scène **Jacques CONNORT** |

Assistante à la scénographie **Clémence KAZÉMI** | Assistante aux maquillages **Laurence AUÉ**

Représentations à la **Salle Richelieu**, **matinées à 14h, soirées à 20h30**.

Prix des places de 5 € à 41 €. Renseignements et réservation : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**Générales de presse : 9, 11 et 12 février à 20h30**

---

## Contact presse

Vanessa Fresney

Tél 01 44 58 15 44

Courriel [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

---

## Les Estivants

**Comme** chaque été, Bassov et sa femme Warvara retrouvent leurs amis dans une datcha en bord de mer. En retrait du monde, se réunissent ainsi une quinzaine d'individus oisifs qui emploient leurs journées à échanger sur l'amour, la mort, l'art ou la révolution. Mais deux nouveaux personnages, une intellectuelle engagée, Maria Lwovna, et un poète en panne d'inspiration, Chalimov, vont bousculer l'équilibre des vacanciers, obligeant les uns et les autres à prendre position. Après deux mois de villégiature loin de la ville et de ses faux-semblants, les langues se délient, les rancœurs affleurent et les conflits sous-jacents se font jour. Fils d'un monde crépusculaire, au seuil d'une ère à venir, ces estivants révèlent leur vérité nue dans la tension d'une existence en devenir.

### Maxime Gorki

Alors que depuis 1900 la présence de Maxime Gorki (1868-1936) s'affirme dans l'opposition, l'auteur russe se consacre à l'écriture de pièces engagées, parmi lesquelles *Les Bas-Fonds* (1902), qui rencontrent un immense succès non seulement en Europe mais aussi aux États-Unis. Encouragé par Tchekhov à poursuivre dans le théâtre, il choisit en 1904 d'aborder le thème de la villégiature

dans un drame en quatre actes. Gorki dépeint dans *Les Estivants* le quotidien d'une intelligentsia issue du peuple et qui s'est coupée des réalités d'une société malmenée par l'histoire. Prenant ses distances avec le théâtre à thèse et le théâtre symboliste du tournant du siècle en Russie, Gorki provoque le spectateur, le force à réagir et à décrypter dans cette société un sens détaché de toute résignation.

### Gérard Desarthe

Gérard Desarthe est comédien et metteur en scène. Il a notamment joué dans de nombreux spectacles mis en scène par Patrice Chéreau (Molière du comédien pour *Hamlet*), André Engel, Roger Planchon, Giorgio Strehler, Jean-Luc Boutté et Luc Bondy. Depuis 1986, il a mis en scène *La Mariane* de Tristan L'Hermite, *Le Cid* de Corneille, *Partage de midi* de Claudel ou encore *Turcaret* d'Alain-René Lesage et *Blackbird* de David Harrover.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Marguerite Duras, Michel Deville, Bertrand Tavernier... Après une entrée au répertoire en 1983 dans l'adaptation de Michel Vinaver et la mise en scène de Jacques Lassalle, c'est au tour de Gérard Desarthe de porter ce grand texte russe sur le plateau de la Salle Richelieu, dans l'adaptation de Peter Stein et Botho Strauss faite initialement pour la Schaubühne et de Michel Dubois et Claude Yersin pour la version française.



**Sculpture à ombre 1990 de Lucio Fanti**

Sculpture dont les objets laissent des ombres selon l'éclairage, réalisation qui révèle une écriture.

© Lucio Fanti, reproduction interdite

# Les Estivants

par Gérard Desarthe, metteur en scène et Jean Badin, dramaturge.

## Une version fragmentée

La version scénique des *Estivants* par Peter Stein et Botho Strauss présente un aspect morcelé, fragmenté de la pièce de Gorki, très traditionnelle dans sa construction. Là où Gorki procède scène par scène, acte par acte, faisant intervenir certains personnages assez tard, Stein et Strauss ont pris le parti de mettre immédiatement les quatorze personnages, tous très intéressants, sur le plateau. On est donc d'emblée en face d'une micro-société où se déroulent des micro-situations qui vont progresser parallèlement. Cela est particulièrement intéressant pour un travail mené avec les comédiens d'une troupe. Cela équilibre les rôles. Cette version avait été donnée par la troupe de la Schaubühne, dans la mise en scène de Peter Stein, en 1976 à Nanterre. Cette mise en scène faisait suite à la réalisation d'un film. Stein était allé tourné

*Les Estivants* avec ses acteurs en Russie, dans les forêts de bouleaux. La troupe de la Schaubühne, en se décentrant complètement, s'était imprégnée de la Russie. De retour à Berlin, toute l'équipe a ensuite procédé à une reconstruction totale du film – et de la pièce de Gorki, pour en faire un spectacle. Cet équilibre dans la progression de l'action, du destin de chaque personnage, n'empêche pas qu'il y ait des centres de gravité. Il est vrai qu'au début, on découvre tous ces petits-bourgeois et on ne comprend que progressivement qui est qui, qui vit avec qui. Mais on s'aperçoit très vite qu'il y a des électrons libres dans cette micro-société, et avant tout, Maria Lowna, cette femme dont on ne sait pas très bien pourquoi elle est là, et dont on suppose qu'elle est une amie de Warwara. C'est elle qui va cristalliser, aimer en quelque sorte toutes les discussions, tous les conflits.

## Vérité, fidélité et oubli des origines

Dans *Les Estivants*, ce sont les personnages de femmes que Gorki met en avant ; il avait une grande tendresse, une grande affection pour les femmes ; il les met d'ailleurs un peu à mal dans les relations qu'elles ont avec leurs époux. C'est à travers les paroles des femmes qu'on comprend mieux ce qu'est le monde qu'il nous décrit ! Ce sont elles qui, dans la pièce, font des choix. Elles ont leur *vérité*. Ce mot, et celui de fidélité, sont très importants pour Gorki. Vérité de ce que l'on est à un moment donné, de ce que l'on a traversé, de ce que l'on a vécu ; la vérité donne la force de pouvoir reconnaître là où l'on en est, de savoir pourquoi on en est là, indépendamment des aléas de la vie. Et fidélité aux origines, à ce

que nous appellerions aujourd'hui des origines de classe, et qui sont le milieu dont on est issu. Les personnages des *Estivants* viennent d'un milieu de petits artisans, ils ont eu des enfances dures : Vlas a eu une enfance difficile, tout comme Zamyslov. La mère de Warwara était blanchisseuse... C'est toute la force du polémiste qu'est Gorki : il est capable d'emmener les spectateurs sur de petits détails biographiques, sans jamais oublier qu'ils doivent, à un moment, comprendre directement que ce personnage-*là* vient de *là*. Le problème, dans ses pièces, c'est que les personnages, et essentiellement les hommes, pour beaucoup, ont oublié leurs origines ; il y a comme un phénomène d'amnésie. C'est une chose que Gorki reprochera toujours aux petits-bourgeois.

## La catastrophe qui vient

Cette petite-bourgeoisie est, en Russie, une classe relativement récente, dont Gorki semble déjà signaler la disparition prochaine. La période historique qu'il décrit est passionnante et très agitée. L'abolition du servage date en 1861 ; la pièce, elle, a été écrite en 1902. Ces quelque quarante années voient un bouleversement total de tous les rapports de classes, et la montée de cette petite-bourgeoisie des villes qui n'existait pas auparavant et qui, très vite, prend le pouvoir. Cette même classe ne voit pas arriver tous les

mouvements anarchistes et marxistes qui naissent alors, elle ne voit pas arriver la catastrophe... Celle-ci surviendra en 1905, dans sa première version. Or la pièce *Les Estivants* a été créée en 1904 ; c'est dire à quel point elle a été donnée dans une période de troubles extrêmes, face à un public passablement perturbé par les événements sociaux et politiques en cours. Les choses n'ont d'ailleurs pas beaucoup changé. On se pose aujourd'hui les mêmes questions : que se passe-t-il ? Que faire ? Que faire dans une telle situation ?

## La prise de conscience des femmes

Pour nous, Gorki est dans le jardin de Tchekhov ; c'est dans ce jardin qu'il pousse ses

estivants. Il a quelques raisons à cela. Il avait rencontré Tchekhov, qu'il estimait beaucoup. C'est

par la littérature qu'ils ont trouvé leur point de sympathie et d'argumentation. Mais là où Tchekhov pose lui aussi, parfois, la question : *Que faire ?*, Gorki esquisse des débuts de réponses. Des personnages comme Maria Lowna appartiennent à Gorki parce que, ayant vécu une prise de conscience, ils veulent faire avancer les choses. Au fond, il y a deux mouvements dans le texte de Gorki : un mouvement de décomposition et, simultanément, un mouvement d'évolution. Qu'est-ce qui enclenche le grand départ des femmes dans la pièce ? Il y a, d'une part, la figure de Doublepoint, l'entrepreneur, le riche capitaliste, qui veut consacrer son argent à une cause, et d'autre part une conversation formidable de misogynie entre Chalimov,

### **Une tragédie optimiste**

Vue sous cet angle, *Les Estivants* est une pièce d'espoir. Mais si on la lit aujourd'hui à l'aune de tout ce qui s'est passé dans le monde depuis 1904, cet espoir peut facilement se transformer en angoisse. Nous sommes, on l'a dit, confrontés aux mêmes questions que jadis : que va-t-il se passer ? On a bien du mal à le voir... On voit certes que le monde bouge, qu'il change, que nos intellectuels et nos journalistes sont là pour l'interroger, l'analyser, le commenter... On parle, on invite, on pose les mêmes questions à tout le monde, sans distinction, et tout se mélange, de la gauche à l'extrême droite, de plus en plus présente sur les antennes. Mais au fond, on peut traiter la pièce comme une tragédie optimiste. L'optimisme, c'est d'imaginer le scandale qu'elle provoque à sa création, en partie à cause de la coïncidence entre ce que disait Gorki sur les débats littéraires (le rôle et la fonction de l'écrivain) et ce qui se passait dans la réalité sociale et politique. Ils sont rares les moments où le théâtre est en pleine phase avec le mouvement d'une époque. Elle est rare cette prescience de l'inéluctable mouvement qui va secouer le monde, qui va le faire trembler ; Gorki ne parle pas de révolution ; il faut dire qu'il était extrêmement surveillé par l'Okhrana, la police secrète du Tsar. Il ne parle pas et ne touche pas aux institutions politico-religieuses d'ailleurs. Il s'attaque à la lâcheté de ce microcosme, centre sa critique sur cette catégorie sociale qu'est la petite-bourgeoisie, énonçant ses psychopathologies. Il décrit comment on se dévalorise en ne se reconnaissant pas dans ce que l'on fait.

Bassov et Souslov, qui donne lieu à ce commentaire sans appel de la part de Warwara : « Vous êtes tous des porcs ! » Et c'est à ce moment-là qu'elle se met en mouvement, ayant compris qu'il n'y avait plus rien à espérer de ce monde-là et qu'il lui fallait trouver, désormais, sa propre vérité. Elle renoue dès lors avec ses origines. Elle cesse de subir, d'être repliée sur elle-même comme dans une chrysalide, pour protéger sa sensibilité en montrant une image de stoïcienne. C'est ce réflexe qui l'avait mise à l'abri de symptômes de l'hystérie, développés par Olga ou Youlia. Elle prend conscience que la littérature ne suffit pas, pas plus que la transcendance, que la parole seule ne suffit pas à changer le monde. Tout ce processus, c'est la présence de Maria Lowna qui l'a amené.

Et il décrit comment on compense ! Mais qu'il décrive une symboliste éthérée comme Calérie, un mystique passionné comme Rioumine, un panthéiste véreux comme Bassov, un écrivain désabusé comme Chalimov, tout ce bouillon politico-culturel qui se mord la queue, il n'est jamais cynique. Il décrit, dans l'intimité de sa manifestation, la catastrophe qui est à l'œuvre. Celle-là même qui empêche l'amour. Soit parce qu'on est complètement névrosé, soit parce qu'on a choisi le militantisme. Cependant, l'intérêt de la pièce de Gorki est d'allier mouvement d'émancipation et éveil de la sensualité, écoute de son corps. Cela a lieu, on l'a dit, chez les femmes. C'est Maria Lowna qui porte ce mouvement, et qui va entraîner d'autres femmes. Gorki rend hommage à la femme russe. Il avait compris ces mots d'un poète russe turcophone de l'est de l'Oural qui écrivit : « *Le Peuple, ce n'est que la douleur de nos mères* ». Le fait que Maria Lowna, dans la pièce, soit médecin, qu'elle ait un rapport concret et direct à la douleur, et aux soins, n'est d'ailleurs pas anodin. Gorki se cache dans tous les personnages de sa pièce ; il met un peu de lui dans Chalimov, dans Maria Lowna, dans Vlas, voire dans Rioumine... Il se sert de son aventure intérieure, de sa biographie. La mise en scène situera la pièce dans son époque. J'ai demandé au peintre Lucio Fanti de faire un décor plein d'une vision très poétique de cette période, une vision non-réaliste. Tout sera transposé avec une image du théâtre ; le spectacle sera du théâtre dans le théâtre. C'est à dire... du théâtre.

**Gérard Desarthe et Jean Badin**

décembre 2014

propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

# Les Estivants

par Jean Badin, dramaturge

Privilège du théâtre, sur scène nous allons voir et entendre une humanité issue d'un temps révolu, des étrangers pour nous, quoique...

À distance de temps et d'espace nous identifierons deux avocats et leur secrétaire, deux médecins, une artiste peintre et poète, un ingénieur et sa délurée femme, un petit industriel qui s'ennuie sur son magot, un écrivain à succès en mal d'inspiration, la chronique de couples en mal d'harmonie pris par l'usure du ménage... d'autres figures encore.

Tous ont pris leur quartier d'été dans des datchas de location. De l'avantage d'échapper aux miasmes de la ville, il apparaîtra bien vite que cette cohabitation au grand air livre sa contrepartie de proximité et de promiscuité. Des amitiés se délitent, des conflits naissent au grand jour. L'orage est dans l'air.

Des conversations de salon de jardin nous retiendrons des considérations de morales, des débats intellectuels politiques et esthétiques sur le rôle et la fonction de l'écrivain dans cette Russie agitée des années 1900. Témoignages d'un passé révolu, le grand vent de l'Histoire à redistribué les cartes ; l'orage était dans l'air. Gorki ne s'était pas trompé. Et cependant à voir vivre ces Estivants, les voir se frôler, s'affronter, nous reconnaissons le réalisme de comportements dont nous ne sommes pas affranchis, ni à distance de temps, ni à distance d'espace.

C'est un fait : Gorki a installé ses Estivants dans le jardin de Tchekhov. Il ne s'en cache pas et pourquoi s'en cacherait-il ? Estime et respect lient les deux journalistes passés à la littérature puis au théâtre avec succès.

Et pourtant, si Tchekhov, de la province russe, dépeint l'homme inutile qui s'ennuie à vivre, Gorki – grand arpenteur de l'Empire avec la police à ses trousses – partageant le constat de son aîné, n'aura de cesse de croire et de lutter pour un monde meilleur. Mais l'Histoire réserve parfois d'amères surprises...

En 1893, à vingt-quatre ans, Alexeï Maximovitch Pechkov, qui a pris pour pseudonyme Gorki (l'amer), nous livre ceci dans sa tentative de dégager son autobiographie :

« L'an 1868, le 14 du mois de mars, à deux heures de la nuit, par suite des prédilections qu'elle a pour les mauvaises plaisanteries ainsi que pour compléter la somme des absurdités qu'elle a commises à divers époques, la nature me fit naître d'un trait de pinceau objectif.

En dépit de l'importance de ce fait, je n'en garde aucun souvenir personnel, ma grand-mère m'a dit que, dès que me fut conféré l'esprit humain, je poussai un cri. Je veux croire que ce fut un cri d'indignation et de protestation. »

Si le théâtre de Gorki demeure aujourd'hui dans l'ombre de son aîné Tchekhov, son œuvre littéraire garde toujours l'écho de ce « cri d'indignation et de protestation » qui salua son entrée dans la vie.

**Jean Badin**  
décembre 2014

# Les Estivants

## Extraits dramaturgiques

« Mais vous, Messieurs, vous faites non de l'histoire mais du scandale.  
Combien y a-t-il parmi vous d'hommes véritables ?  
Peut-être s'en trouvera-t-il cinq sur mille pour croire passionnément que l'homme est le créateur et le maître de la vie, et que son droit de penser, de parler, de se mouvoir librement, est un droit sacré.  
Peut-être cinq sur mille seulement sont capables de lutter pour ce droit et de périr

dans cette lutte sans trembler. La plupart d'entre vous sont des esclaves de la vie ou ses patrons cyniques, et tous, tant que vous êtes, de doux petits-bourgeois qui tenez provisoirement la place de vrais hommes. Ce que vous paraissez avoir d'humain n'est que zoologique. Je regarde vos yeux ternes et timides, et je vois avec inquiétude combien peu sont courageux, combien peu sont honnêtes ! Que mon pays est pauvre en hommes intrépides, et pourtant l'heure vient où il aura besoin de héros ! »

### Discours de Gorki devant une assemblée d'intellectuels petersbourgeois en 1904

1904 : Maxime Gorki écrit *Les Estivants*. Une vigoureuse critique de l'intelligentsia russe, de sa passivité devant la dégradation du pays, de son refuge dans le fatalisme et le pessimisme, de son incapacité à s'engager dans les luttes pré-révolutionnaires qui commencent à secouer la Russie.

Commencée en 1902, terminée en 1904, cette pièce fut remaniée une fois encore par Gorki avant d'être portée à la scène. La première des *Estivants* au Théâtre de V. Kommissarjevskaja, en octobre 1904, suscita des réactions assez tumultueuses dans le public – dont l'élément dominant était précisément cette intelligentsia que Gorki attaquait – et déclencha de vives polémiques dans la presse.  
Gorki a précisé lui-même les thèmes des *Estivants* dans une lettre à un metteur en scène : « Je voulais peindre cette partie de l'intelligentsia russe qui est issue du peuple mais qui, du fait de sa promotion sociale, a perdu tout contact avec les masses populaires ( ... ) oublié les intérêts du peuple et la nécessité de lui frayer un chemin ( ... ). » Il indique par ailleurs que la clef de la pièce se trouve dans le monologue de Maria Lwovna, qui représente un autre secteur de l'intelligentsia : celui qui prépare, dans la clandestinité, la révolution.  
*Les Estivants* de Gorki : elle concerne plus une bourgeoisie « éclairée » que des intellectuels proprement dits, mais elle aborde avec générosité, sinon avec rigueur, les rapports entre une intelligentsia coupée de toutes luttes pragmatiques et les différents courants idéologiques de son époque.

Reste le regard courroucé et critique du poète sur ceux qui devraient être le fer de lance des transformations futures de la société russe. Reste aussi la tendresse, et ces personnages de femmes si justes, décrits avec tant d'amour et de passion.  
Élaboration du texte

Gorki n'a appelé *Les Estivants* ni drame, ni pièce, ni comédie, mais scènes.  
C'est cette dénomination qui a animé l'adaptation.  
Scènes – non pas tant au sens technique de composition dramatique, des fragments se succédant de manière lâche, sans articulation globale – mais « scène » comme synonyme d'image complexe des rapports et des rencontres d'un groupe de gens dans un espace de jeu limité ; pas tant une succession de scènes, le développement d'une fable, que plutôt un enchevêtrement de circonstances internes et externes.  
Dans l'adaptation, les petites scènes se constituent et se dissolvent à nouveau au sein d'une réunion durable des personnages ; il suffit d'un regard, d'une quinte de toux, et une scène commence.  
Le parti-pris entraîne une série de modifications indispensables du texte : déplacements, mélanges, rajouts, qui agencent en une nouvelle structure, les scènes des actes 1 et 2.  
Il ressort que le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> actes se déploient en une vaste scène de groupe, et que les scènes nocturnes à deux, par lesquelles Gorki fait commencer la pièce, n'ont lieu qu'ensuite.  
Les actes 3 et 4 suivent à peu près le même déroulement que chez Gorki.

À propos de la forme du texte. Les souhaits et les projets, nombreux et détaillés, que la pièce a suscités au départ auprès des comédiens et de tous les autres participants, l'exigence apparue au cours des répétitions de scruter plus à fond les personnages conçus par Gorki, de les exprimer grâce à des

situation nouvelles, à des rencontres involontaires, ont peu à peu engendré une version du texte qui ne se conforme certainement plus fidèlement à l'original, et qui pourtant, tout aussi certainement, constitue le produit naturel d'une confrontation de longue haleine avec « *Les Estivants* ».

#### Collectif de la Schaubühne am Halleschen Ufer, 1974-75

Dans les premières minutes de cette représentation des *Estivants* de Gorki, le spectateur, d'un coup, embrasse du regard treize personnes étrangères, relativement proche de lui, et pourtant préoccupées de tout autre chose que lui : sans détour aucun, elles se mettent toutes à s'enfoncer dans leurs conflits et leurs rapprochements privés, et le spectateur ne sait pas très bien de quoi il retourne au juste...

Le spectacle propose de faire connaissance avec une série d'individus, de la même façon qu'on apprend à connaître des personnes réelles dans un groupe de gens, où les contacts les plus fugaces suscitent les conjectures et les affabulations les plus tenaces au sujet des personnages en question. Et dans cet imbroglio d'observation et d'imagination se créent bientôt des instants de faiblesse pendant lesquels on perd tout appui solide pour la perception et on ressent l'entourage le plus immédiat comme une apparition lointaine. Sur la scène apparaissent des gens sortis d'une époque

révolue – le plus âgé d'entre eux doit être nés aux environs de la moitié du siècle précédent – ils appartiennent à un pays étranger, leurs conceptions morales et intellectuelles paraissent être complètement dépassées, et même leurs déclarations politiques les plus radicales ont une consonance sentimentale par rapport au langage courant d'aujourd'hui.

Mais la manière dont leur communication s'effectue, est une chose qui est soudain familière, de façon immédiate. Il en résulte une sorte de réalisme qui se développe plus à partir du discours que de la psychologie des personnages pris individuellement.

Une telle méthode ne pouvait s'expérimenter avec aucune autre pièce de Gorki mieux qu'avec *Les Estivants* dont la dramaturgie peut sembler éventuellement imparfaite, qui s'échine trop souvent avec des moyens à la Tchekhov, mais qui atteint pourtant, dans sa forme dissymétrique, à une grande audace : une pièce qui procède essentiellement d'un va-et-vient incessant, d'un unique grand magma de voix.

#### Collectif de la Schaubühne, 1974-75

#### Destruction de la personnalité

On peut s'attendre à ce que dans un proche avenir, quelque homme courageux et honnête écrive le livre triste de la *Destruction de la personnalité*, où il nous exposera clairement l'irrésistible processus d'appauvrissement intellectuel de l'homme, l'inévitable rétrécissement de son « moi ». Le dix-neuvième siècle a joué un rôle décisif dans ce processus – il a été à l'épreuve de la fermeté psychique de la petite-bourgeoisie du monde entier et révéla son peu d'aptitude à mener une vie créatrice. Le drame de l'intelligentsia russe : que faire ? La place de l'intellectuel dans la vie était aussi indéterminée que la situation sociale du petit-bourgeois abandonné dans la ville : il n'est ni commerçant ni noble ni paysan, mais il peut être autant l'un que l'autre si les circonstances s'y prêtent. L'intellectuel

remplissait toutes les conditions, tant psychiques que physiques, pour se greffer sur n'importe quelle classe, mais c'est justement parce que le développement de l'industrie et la formation des classes du pays s'effectuaient plus lentement que l'accroissement de l'intelligentsia, qu'il fut forcé de se trouver une place en dehors du cadre des groupes auxquels il était socialement apparenté.

Il fallait aller dans le peuple. (...) Or à chacune de ses rencontres avec le peuple, l'intellectuel aspira à « retourner dans son milieu » – du règlement du problème social, il en revint au règlement du problème individuel.

Le « milieu » de l'individualisme : chaos et anarchie.

C'est alors que parut au grand jour, avec une stupéfiante rapidité, l'incapacité organique de



l'intellectuel à être discipliné, à vivre en communauté. Dès qu'un groupe de gens aspirant à « devenir plus simples » entreprenait de s'installer « à la campagne », s'allumait en chacun d'eux, pareil à une verte flamme, le sentiment maladif et hystérique de « l'égotisme » et du « personnalisme ». Ces êtres se comportaient comme si on les avait écorchés, mettant ainsi leurs nerfs à nu, comme si chaque contact réciproque infligeait au corps tout entier une douleur insupportablement cuisante. (...) En quelques mois des êtres psychiquement sains devinrent des neurasthéniques et, intellectuellement brisés, ils se séparaient avec un mépris réciproque plus ou moins avoué.

Au fur et à mesure de son développement, l'individualisme russe revêt un caractère maladif, conduit à une nette diminution des besoins socio-éthiques de la personnalité et s'accompagne d'un dépérissement généralisé des forces combattives de l'intellect.

De quoi parle le littérateur contemporain ? L'ancienne littérature reflétait librement les états d'âme, les sentiments et les pensées de

toute la démocratie russe, alors que la littérature contemporaine se soumet docilement aux suggestions de petits groupes de la petite bourgeoisie, qui est pressée de se concentrer, est intérieurement démoralisée et attrape hâtivement tout ce qui lui tombe sous la main. (...)

Le poète est devenu un littérateur. Plus la forme s'affine et se précise, plus le mot devient froid, le contenu pauvre, le sentiment meurt et le pathos manque ; une pensée qui perd ses ailes tombe tristement dans la poussière du quotidien, se disperse, devient morne, pesante, malade. Une fois encore, l'ennuyeuse démençe vient remplacer l'intrépidité, et la méchanceté querelleuse succède à la colère, la haine chuchote d'une voix rauque et jette alentour des regards prudents.

Le neurasthénique contemporain hisse sa rage de dents – sa propre terreur devant la vie – au niveau d'un événement mondial ; à chaque page de ses livres, (...) on perçoit ses petits cris pernicieux : « J'ai mal, j'ai peur, aussi allez-vous-en au diable avec votre science, votre politique, votre société, avec tout ce qui vous empêche de voir mes souffrances ! ».

**Maxime Gorki**

Notes sur la petite bourgeoisie, 1905



**Couple, 1982, huile sur toile de Lucio Fanti**

© Lucio Fanti, reproduction interdite



## Les Estivants

Croquis de costumes de Delphine Brouard



Maria Lowvna



Warwara Mikhaïlovna



Calérie



Bassov



Chalimov



Tchernov Vlas

# Les Estivants

## Les adaptations théâtrales à la Comédie-Française

Par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

La pièce de Maxime Gorki, *Les Estivants*, entre au répertoire de la Comédie-Française en 1983, dans l'adaptation de Michel Vinaver et à l'occasion de la mise en scène de Jacques Lassalle. La presse analyse la version française du texte à l'aune de celle de Peter Stein et Botho Strauss, qu'elle a pu voir quelques années auparavant à la Comédie de Caen. La version de Michel Vinaver est plus littérale que la matière théâtrale entièrement retaillée de Stein et Strauss. À la lumière de ces comparaisons, la critique se demande si la version de Michel Vinaver relève d'une adaptation ou d'une simple traduction. Au-delà du débat formel, les équipes artistiques s'interrogent bien souvent sur la nature de leur intervention sur le texte au cours du travail : traduction, adaptation, version scénique, etc. Théâtre de répertoire, la Comédie-Française peut se poser la question de l'adaptation pour les textes étrangers, mais s'attache en général à respecter strictement les textes d'auteurs de langue française, à l'exception notable des adaptations d'œuvres non théâtrales (romans, contes, nouvelles)<sup>1</sup>. Néanmoins quelques entorses à la règle peuvent être relevées.

### Adaptations du théâtre français

La plus célèbre adaptation du théâtre classique reste sans doute celle du *Dom Juan* de Molière par Thomas Corneille, arrangement et versification réalisés à la demande de La Grange et d'Armande Béjart qui souhaitèrent remonter la pièce en la « purgeant » de « certaines choses qui blessaient la délicatesse »<sup>2</sup>. C'est donc ainsi qu'elle fut interprétée de 1677 à 1841, date de sa recreation à l'Odéon, dans la version d'origine. Les textes médiévaux, dont la forme littéraire connaît des variantes, sont le plus souvent adaptés : *La Farce de maître Pathelin* est adaptée par Edouard Fournier en 1872, ainsi qu'en 1941 par Denis d'Inès. C'est aussi le cas du *Jeu d'Adam* d'Adam de

la Halle, dans la version de Jacques Darras en 2003. Dans la veine des mystères médiévaux également, *Jeanne d'Arc* de Charles Péguy est adapté par André Chancerel et Marcel Péguy en 1955.

L'adaptation des pièces françaises reste exceptionnelle. De menues coupes et modifications peuvent être apportées sans pour autant modifier l'équilibre général, et le plus souvent sans que le programme ne le mentionne. Le redécoupage des scènes et des tableaux est avéré pour des pièces célèbres, mais réputées difficiles, comme *Lorenzaccio* de Musset, adapté et mis en scène par Émile Fabre en 1927, ou encore *Le Soulier de satin* de Claudel, redimensionné par l'auteur en 1943 pour pouvoir tenir en une soirée avant le début du couvre-feu. Le drame romantique, dont les multiples décors et la durée rendent parfois la représentation difficile fut parfois l'objet d'adaptations : c'est le cas récemment de deux pièces de Hugo, *Mille francs de récompense* en 1995, et de *Hernani* dans la mise en scène de Nicolas Lormeau, joué au Théâtre du Vieux-Colombier en 2013. Le terme d'adaptation peut parfois apparaître à propos de textes français montés dans leur intégralité mais assemblés au sein d'un spectacle plus vaste, comme *Le Cercle des castagnettes*, réalisé à partir de monologues de Georges Feydeau montés par Alain Françon et Gilles David en 2012.

### Le théâtre étranger remanié par des auteurs français

Contrairement au théâtre français, le théâtre écrit en langue étrangère est obligatoirement adapté et le plus souvent ajusté aux canons dramaturgiques français jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le nom de l'auteur adapté disparaît le plus souvent complètement même si les sources sont évidentes. C'est le cas de toutes les pièces de Ducis (à partir de son *Hamlet* de 1769) qui sont des réécritures de celles de Shakespeare, arrangées au goût français, mais aussi des essais romantiques jusqu'à ceux du début du XX<sup>e</sup> siècle, lus devant le comité de lecture sous le nom de l'adaptateur : *Le More de Venise*, *Othello* (1829) et *Shylock ou le marchand de Venise* (1905) d'Alfred de Vigny, *Roméo et Juliette* de Frédéric Soulié (1832), *Comme il vous plaira* de George Sand (1856), *La Mégère apprivoisée* de Paul Delair (1891), *Macbeth* de Jean Richepin (1914). Dans la même veine, on peut citer *Marie Stuart*

<sup>1</sup> Dans ce court article, nous laisserons de côté cet aspect qui a récemment fait l'objet d'un article de Claire Lempereur, dossier de presse de *La Princesse au petit pois* d'après Andersen, voir : [http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/presse\\_princessepetitpois1314.pdf](http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/presse_princessepetitpois1314.pdf)

<sup>2</sup> Article de Donneau de Visé dans le *Nouveau Mercure galant* à l'occasion de la création de la pièce.

de Lebrun (1820) et *Intrigue et amour* de La Ville de Mirmont (1826), d'après Schiller, *L'Espion* d'Ancelet et Mazères d'après James Fenimore Cooper (1828). Les auteurs antiques sont joués à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle dans des adaptations sous nom d'auteur : *Œdipe roi* de Jules Lacroix d'après Sophocle (1858), *Agamemnon* de Bornier d'après Sénèque (1868), *Antigone* de Meurice et Vacquerie d'après Sophocle (1893), *Alkestis* (1900) et *Les Phéniciennes* (1905) de Georges Rivollet d'après Euripide, *Electre* de Poizat d'après Sophocle (1907), *Iphigénie à Aulis* de Moréas d'après Euripide (1912).

### **Le théâtre étranger traduit et adapté**

L'administrateur Émile Fabre demande pour la première fois des traductions fidèles des auteurs étrangers, interprétées dans les années vingt et trente : pour les pièces de Shakespeare, Eschyle, Ibsen, Sophocle, D'Annunzio, Gregorio et Maria Martinez-Sierra. L'attention croissante portée au respect du texte original conduit désormais les comédiens à jouer les pièces dans des traductions / adaptations proches de la structure dramaturgique voulu par l'auteur. Les interventions des adaptateurs sont

marginales et ne nécessitent pas un nouveau passage devant le comité de lecture. De fait, le décret de 1995 réaffirme que le répertoire est composé de « pièces » et non des textes dans leurs différentes traductions ou adaptations. Le metteur en scène est libre de choisir sa version du texte pour une pièce qui figure déjà au répertoire. En revanche, le comité de lecture lit une nouvelle pièce dans la version privilégiée par le metteur en scène pressenti pour une entrée au répertoire.

Le cas des *Estivants* est tout à fait exceptionnel. Le texte qui figurait déjà au répertoire a fait l'objet d'une nouvelle lecture auprès du comité de lecture, tant la version de Peter Stein et Botho Strauss différait de la construction de Gorki. Il s'agit donc d'un nouveau cas de figure pour le répertoire : la matière du texte est de Gorki mais sa recomposition contribue à en faire une œuvre nouvelle sous la houlette de Peter Stein et Botho Strauss, dans la version française de Michel Dubois et Claude Yersin. Contrairement aux remaniements dramaturgiques proposés au XIX<sup>e</sup> siècle, l'esprit du texte de Gorki est parfaitement respecté, mais les matériaux en sont condensés et d'autant plus efficaces. *Les Estivants* sont donc inscrits par deux fois au répertoire de la Comédie-Française.

**Agathe Sanjuan**  
décembre 2014

# Les Estivants

## L'équipe artistique

### Gérard Desarthe, mise en scène

Mise en scène

- 2015 *Les Estivants* de Maxime Gorki, Salle Richelieu
- 2014 *Dispersion (Ashes to Ashes)* d'Harold Pinter, Théâtre de l'Œuvre
- 2010 *Blackbird* de David Harrower, Théâtre de Vidy-Lausanne
- 2007 *Britannicus* de Racine, Théâtre de Poche (Genève)
- 2006 *L'Amour en quatre tableaux* de Lukas Bärfuss, Théâtre Poche (Genève)
- 2002 *Turcaret* d'Alain-René Lesage, MCLA Nantes, MC 93 Bobigny, Théâtre des Célestins
- 1999 *Partage de midi* de Paul Claudel, Théâtre de Vidy-Lausanne
- 1998-99 *Électre* de Jean Giraudoux, C.D.N. Savoie- Th/Itinérant avec Jean Badin, Théâtre de Vidy-Lausanne
- 1997 *Gertrud* de Hjalmar Söderberg, Théâtre Hébertot
- 1995 *Démons* de Lars Norén, Théâtre de Vidy-Lausanne
- 1994 *Hygiène de l'assassin* d'Amélie Nothomb, Théâtre de Vidy-Lausanne
- 1988 *Le Cid* de Pierre Corneille, MC 93 Bobigny

### Comédien

- 2014 *Dispersion (Ashes to Ashes)* d'Harold Pinter, Théâtre de l'Œuvre
- 2010/2011 *Harper Regan* de Simon Stephens, mise en scène de Lukas Hemleb
- 2009 *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Françoise Courvoisier
- 2006 *Le Roi Lear* de Shakespeare, mise en scène d'André Engel
- 2005 *Viol* de Botho Strauss, mise en scène de Luc Bondy
- Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss, mise en scène de Bruno Bayen
- 2003 *Chacun sa vérité* de Luigi Pirandello, mise en scène de Bernard Murat
- 2000 *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mise en scène de Gildas Bourdet
- 1999 *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mise en scène de Luc Bondy
- 1997 *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Patrice Kerbrat
- 1996 *Gertrud* de Hjalmar Söderberg, mise en scène de Gérard Desarthe et François Marthouret
- 1993 *La Volupté de l'Honneur* de Luigi Pirandello, mise en scène de Jean-Luc Boutté
- 1992 *Célimène et le Cardinal* de Jacques Rampal, mise en scène de Bernard Murat
- 1989 *Hamlet* de William Shakespeare, mise en scène de Patrice Chéreau - Molière du meilleur acteur
- 1985 *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène d'André Engel
- 1984 *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène de Georgio Strehler  
Prix du Syndicat de la critique: meilleur comédien pour les rôles de Matamore (*L'Illusion comique*) et d'Alceste (*Le Misanthrope*).
- 1984 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, mise en scène de Manfred Karge et Matthias Langhoff
- 1981 *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, mise en scène de Patrice Chéreau
- 1980 *Athalie* de Jean Racine, mise en scène de Roger Planchon
- Dom Juan* de Molière, mise en scène de Roger Planchon
- 1979 *Hamlet-Machine* de Heiner Müller, mise en scène de Jean Jourdheuil
- 1978 *Jean-Jacques Rousseau* texte établi et mise en scène de Jean Jourdheuil  
Prix du Syndicat de la critique : meilleur comédien
- 1976 *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène d'André Engel
- La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Patrice Chéreau
- 1975 *Lear* d'Edward Bond, mise en scène de Patrice Chéreau
- 1974 *Dreyfus* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Jacques Rosner – Prix Gérard-Philippe
- 1972 *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mise en scène de Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil
- 1971 *Capitaine Schelle* de Serge Rezvani, mise en scène de Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil
- 1970 *Richard II* de William Shakespeare, mise en scène de Patrice Chéreau
- De 1967 à 1970, *Vous vivrez comme des porcs* de John Arden, *La Bataille de Lobozitz* de Peter Hacks, *Lorenzaccio* de Musset, mises en scène de Guy Rétoré, au Théâtre de l'Est parisien

Il enseigne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1986 à 1989 et de 2011 à 2013.  
Gérard Desarthe a joué également dans plus d'une vingtaine de longs-métrages.

### **Jean Badin**, dramaturgie

Comédien, Jean Badin a notamment travaillé avec les metteurs en scène Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, André Engel, Bernard Sobel, Klaus Michael Grüber et Gérard Desarthe. Pour le cinéma et la télévision, il joue entre autres sous la direction de Raoul Ruiz, Claudia von Alemann et Manuel de Oliveira. Il part alors

### **Lucio Fanti**, scénographie

Lucio Fanti est un peintre italien né en 1945 à Bologne. Depuis 1973, il réalise des décors pour le théâtre et l'opéra avec différents metteurs en scène, Jean-Pierre Vincent, Jean Gabriel Nordmann, Ernst Stötzner, Peter Mussbach, Klaus Michael Grüber, Ermanno Olmi, Lukas Hemleb, Luc Bondy. Il collabore avec Peter Stein en Angleterre et à la Schaubühne de Berlin et

### **Delphine Brouard**, costumes

Après une formation de comédienne (auprès de Françoise Kanel), et des études d'arts plastiques (diplôme de Créateur en communication et environnement publicitaire - Paris 1992), Delphine Brouard a été assistante auprès des peintres-scénographes Lucio Fanti, Roberto Platé, Titina Maselli, Jacques Gabel, Nicky Rieti, du plasticien Claude Lévêque sur de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra (Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de la Madeleine, Théâtre Antoine, MC 93 Bobigny, Quartz de Brest, Chorégie d'Orange, Opéras de Gand, de Lyon, de Marseille, Théâtre de la Scala, Théâtre

### **Michel Beuchat**, lumières

Après des études de Lettres à Genève et un long voyage, Michel Beuchat s'est retrouvé, au début des années 1980, mêlé au spectacle vivant ; le Théâtre du Loup et la Comédie de Genève sont les lieux de ses premières créations lumières. Il s'est formé en travaillant notamment avec André Diot, Franck Thévenon, Hervé Audibert, Gérard Bonnaud. Suit un long compagnonnage avec René Gonzalez comme directeur technique au Théâtre Vidy-Lausanne. Les hasards de la vie lui offrent

### **Jean-Luc Ristord**, réalisation sonore

Régisseur son, Jean-Luc Ristord a travaillé à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au Festival d'Asilah au Maroc. Il est engagé à la Comédie-Française en 1994. Il conçoit également des environnements sonores pour l'agence Nezhaut, le scénographe Jean-Christophe Choblet et le plasticien Bernard Roué. Au théâtre, il a travaillé notamment avec Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jean Dautremay, Vincent Boussard, la compagnie des Petits champs. À la rentrée il a participé à la création de *Ashes to Ashes* d'Arold Pinter mis en scène par Gérard Desarthe. À la Comédie-Française, il a collaboré notamment

### **Suzanne Pisteur**, maquillages

Après une formation d'esthéticienne, de maquilleuse et de coiffeuse, Suzanne Pisteur suit

vivre à Londres et travaille pour la B.B.C, Chanel 4, Central TV, N.H.K Japon, T.V. Globo Brésil... De retour en France, il collabore avec Gérard Desarthe comme dramaturge notamment pour *Partage de midi* de Claudel, *Turcaret* de Lesage, *Britannicus* de Racine, *Dispersion (Ashes to Ashes)* de Pinter.

obtient en 1986 le prix Laurence Olivier pour le décor du *The Hairy Ape*. Lucio Fanti a travaillé à de nombreuses reprises avec Bernard Sobel dont la dernière mise en scène *Hannibal* de Grabbe été présentée en 2013 à Gennevilliers. Sa rencontre avec Gérard Desarthe remonte à une de ses premières expériences au théâtre, en 1978, dans un spectacle de Jean Jourdheuil *Jean-Jacques Rousseau*.

Mariinsky, Opéra de Zagreb, Opéra Bastille). Depuis 1991 elle signe ses propres créations, comme scénographe et costumière, pour de nombreux spectacles, mis en scène par différents metteurs en scène dont Olivier Coulon Jablonka (depuis 2006), Guillaume Clayssen (depuis 2007), Clément Hervieu-Léger (2012), assiste à la scénographie Galin Stoev (2011), Guy-Pierre Couleau (2013). Au Conservatoire national d'art dramatique, elle travaille pour Mario Gonzales, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Michel Fau.

de collaborer aux créations de nombreux «hommes de théâtre». Jeanne Moreau, Benno Besson, Peter Brook, Robert Wilson, Heiner Goebbels, Matthias Langhoff, Joël Jouanneau, Jean-Yves Ruf sont des metteurs en scène avec qui il a eu l'occasion d'œuvrer pour la lumière. Dès 1996 il assure la charge d'éclairagiste des mises en scène suisses de Gérard Desarthe: *Démons* de Lars Norén, *Partage de midi* de Claudel, *L'Amour en quatre tableaux* de Lukas Bärfuss, *Britannicus* de Racine, *Blackbird* de David Harrower.

avec Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, Muriel Mayette-Holtz ainsi qu'avec Éric Ruf pour *Peer Gynt* d'Ibsen au Grand-Palais. Récemment il y a conçu l'univers sonore de deux spectacles mis en scène par Véronique Vella : *Psyché* de Molière Salle Richelieu et *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre, ainsi que de deux spectacles mis en scène par Clément Hervieu-Léger *La Critique de l'École des femmes* de Molière au Studio-Théâtre et *Le Misanthrope* de Molière Salle Richelieu.

des cours à l'école des arts appliqués Duperré à Paris. Elle travaille ensuite pour le cinéma, la télévision et la

mode, puis choisit de s'orienter vers le spectacle vivant (théâtre et opéra). Elle collabore avec de grands metteurs en scène, notamment : Jean-Marie Simon, Alain Françon, Daniel Mesguich, Stuart Seide, Alfredo Arias, Jean-Marie Villégier, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Peter Brook, Denis Marleau, Jean-Claude Berruti, Bob Wilson, Dominique Pitoiset, Marcel Bozonnet, Beno Besson, Coline Serreau, Éric Lacascade, Stéphane Braunschweig, François Bereur, Philippe Van Kessel. Dernièrement, elle a travaillé avec Jean-Pierre Vincent, Laurent Pelly, Arnaud Meunier,

Jacques Kraemer, Laurent Terzieff... Cette saison elle travaille également avec Jean-Pierre Vincent pour *La Dame aux jambes d'azur* de Labiche, au Studio-Théâtre du 22 janvier au 8 mars 2015. Au cours de son parcours, elle croise la route de nombreux costumiers avec lesquels elle développe une relation de travail privilégiée, dont Patrice Cauchetier, Françoise Tournafond, Chloé Obolensky, Renato Bianchi, Christian Gasc, Frida Parmeggiani, Colette Huchard, Sophie Schaal.... Elle a également réalisé des maquillages pour de nombreux ballets et spectacles de danse.



## Les Estivants

### La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr) / rubrique la troupe.

#### **Martine Chevallier**, Olga Alexéevna, femme de Doudakov

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> novembre 1986, Martine Chevallier est nommée 478<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1988. Elle a notamment chanté dans *Cabaret Barbara* dirigé par Béatrice Agenin et Benoit Urbain, *Quatre femmes et un piano* cabaret dirigé par Sylvia Bergé et joué dans *La Voix humaine* mise en scène par Marc Paquien. Elle a interprété récemment Titania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 18 février au 25 mai 2015), Sophie dans *Le Système Ribadier* de Feydeau mis en scène par Zabou Breitman (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 30 mai au 28 juin 2015), le rôle-titre dans *Bérénice* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, Belle

Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Madame Pétule dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Zaira dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, la Reine Rosemonde, Paysanne et Mère du Czar dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Donna Pasqua la Finaude dans *Il campiello* de Carlo Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, la Grande Prêtresse de Diane dans *Penthesilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Mathilde dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (rôle pour lequel elle a obtenu le Molière de la meilleure actrice).

#### **Michel Favory**, Doudakov, Cyrille Akimovitch, médecin

Entré à la Comédie-Française le 15 septembre 1988, Michel Favory en devient le 485<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Actuellement il interprète Monsieur Loyal dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Galin Stoev (Salle Richelieu en alternance jusqu'au 17 février 2015). Dernièrement, il a interprété le Professeur Kühn dans *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt mis en scène par Christophe Lidon, l'Homme à la fleur dans *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello mis en scène par Louis Arene, Nestor dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, Feraponte dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Alain Françon, le Père du marié, un Troll, Von Everkopf, un singe, le Passager inconnu, un villageois dans *Peer Gynt* de Henrik Ibsen mis en

scène par Éric Ruf et chanté dans *Nos plus belles chansons-Cabaret* de et mis en scène par Philippe Meyer. Il a interprété le rôle-titre dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Denis Marleau et joué le Premier Ministre dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen mis en scène par Jacques Allaire, le Marquis de Porcellet, le Jardinier et l'Intendant dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, Mariano d'Albino dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Monsieur Diafoirus et Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Dom Quichotte dans *Vie du grand Dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène, mise en marionnettes et costumes d'Émilie Valantin, Fabrizio dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, un lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas.

#### **Thierry Hancisse**, Souslov, Piotr Ivanovitch, ingénieur

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juin 1986, Thierry Hancisse est nommé 486<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1993. Il a récemment interprété le Mufti dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par Sulayman Al-Bassam, Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle, Mackie Messer dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, le Général dans *Un fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 19 juin au 26 juillet 2015), Chrysale dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, Apollodore, Aristodème, Phèdre, Socrate et Diotime dans *Le Banquet* de Platon mis en scène par Jacques Vincey, Messire Hugues Evans dans

*Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Pédrille dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, le Prince dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, le Commandant dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin mis en scène par Julie Brochen, Ulysse dans *Penthesilée* de Heinrich von Kleist mis en scène par Jean Liermier, Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb, de Guiche dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz. Il a dirigé la saison dernière le *Cabaret Georges Brassens* présenté au Studio-Théâtre.



**Anne Kessler**, Calérie, sœur de Bassov

Entrée à la Comédie-Française en 1989, Anne Kessler est nommée 488<sup>e</sup> sociétaire en 1994. Elle y a dernièrement interprété Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Vittoria dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni mise en scène par Alain Françon, Mère Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Blanche Dubois dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mis en scène par Lee Breuer, Frosine dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Le tire-laine, la duègne, cadet, une sœur, Mère Marguerite dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (elle a également réalisé la vidéo). Elle a joué sous les directions de Guillaume Gallienne dans *Sur la grand-route* d'Anton Tchekhov, de Jacques Lassalle dans *Platonov* de Tchekhov, *Il campiello* et *La serva amorosa* de Goldoni, de Muriel Mayette-Holtz dans *La Dispute* de Marivaux et *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, d'André Wilms dans *Les Bacchantes* d'Euripide, de Piotr Fomenko dans *La Forêt* d'Ostrovski, de Lukas Hemleb dans *Le*

*Dindon* de Feydeau, de Catherine Hiegel dans *George Dandin* de Molière, d'Alain Françon dans *La Cerisaie* de Tchekhov et *Le Canard sauvage* d'Ibsen, de Yannis Kokkos dans *La Thébàide* de Jean Racine, de Jean-Luc Boutté dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais. En 2006, elle met en scène *Grief[s]*, à partir de Strindberg, Ibsen et Bergman et met en espace avec Guy Zilberstein l'année suivante *Jubilé jubilant*, soirée hommage à Catherine Samie. En 2008, elle crée *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Ferré, Brassens et Brel par François-René Cristiani, et en 2010 *Les Naufragés* de Guy Zilberstein. Lors de la saison 2010-2011, elle met en scène les élèves-comédiens de la Comédie-Française dans *Thomas Voltelli* de Guy Zilberstein ; en décembre 2012, elle présente *Coupes sombres* de Guy Zilberstein avec Serge Bagdassarian et Benjamin Lavernhe dans le cadre des Cartes blanches. Elle participe à Une école d'acteur présenté par Olivier Barrot en octobre 2013 et réalise une lecture de *Richard III* avec France Culture à la Maison de la radio le 2 mars 2014. Anne Kessler a mis en scène en novembre 2014 *La Double Inconstance* de Marivaux, présenté en alternance Salle Richelieu jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2015.

**Sylvia Bergé**, Warwara Mikhailovna, femme de Bassov

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> décembre 1988, Sylvia Bergé en devient la 496<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998. Elle a récemment chanté dans *Cabaret Barbara* dirigé par Béatrice Agenin et Benoit Urbain, *Cabaret Georges Brassens* dirigé par Thierry Hancisse et interprété Vénus dans *Psyché* de Molière mise en scène par Véronique Vella, Warda dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par Sulayman Al-Bassam, la Femme dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, la Nuit dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Jacques Vincey, Jenny-la-Bordelière dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht mis en scène par Laurent Pelly, la Mère dans *Le Loup* de Marcel Aymé mis en scène par Véronique Vella, Belle Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Anita dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin mis en scène par Julie Brochen, La Marquise, Enfant, Poète,

Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, la Sage-Femme dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, Bess dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Claudine dans *Fanny* de Marcel Pagnol mis en scène par Irène Bonnaud. Sylvia Bergé a récemment mis en scène le *Cabaret – Quatre femmes et un piano* à la Salle Richelieu, elle a conçu, interprété et dirigé *Le Cabaret des mers* au Studio-Théâtre et a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Nos plus belles chansons*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Elle a également créé *Le Testament de Vanda* de Jean-Pierre Siméon dans le cadre d'une Carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier. En 2012, elle a eu la responsabilité artistique de la Soirée Jean-Jacques Rousseau au Théâtre éphémère, et a proposé une Lecture des sens avec le chef du Chamarré-Montmartre Antoine Heerah, au Studio-Théâtre.

**Bruno Raffaelli**, Doublepoint, Semione Semionovitch, l'oncle de Souslov

Entré à la Comédie-Française le 17 décembre 1994, Bruno Raffaelli est nommé 500<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998. Il a interprété dernièrement Créon dans *Antigone* de Jean Anouilh mise en scène par Marc Paquien, Don Ruy Gomez de Silva dans *Hernani* de Victor Hugo mis en scène par Nicolas Lormeau, Fulgenzio dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Alain Françon, Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Ivan Romanovitch Tcheboutykyne dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov mises en scène par Alain Françon, Agamemnon dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, le dix-septième siècle dans le spectacle *Une histoire de la Comédie-Française*, spectacle

écrit par Christophe Barbier, mis en scène par Muriel Mayette, Bartholo dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Jonathan Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Sir John Falstaff dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Ariste dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, le Comte Almaviva dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, Sganarelle dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Pierre Pradinas, Arsace, Phénice et Paulin dans *Bérénice* de Jean Racine mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, un pédagogue et un lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Adrien dans *Le Retour au désert* de

Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette, Jérôme dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, Cliton dans *Le menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoit, Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance au Théâtre éphémère du 14 janvier au 25 février 2013), Monsieur de Pourceaugnac dans

*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière mis en scène par Philippe Adrien, Copperface dans *Weisman et Copperface* de Tabori mis en scène par Jacques Connort, Dan dans *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring mis en scène par Muriel Mayette et Jacques Vincey, Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Andrei Serban, Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Éric Vigner.

**Christian Blanc**, Poustobaïka, gardien Entré à la Comédie-Française le 8 janvier 1990, Christian Blanc en devient le 501<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000. Il a interprété dernièrement le Commissaire Hahncke, un client de l'épicerie, le Reporter télé dans *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt mise en scène par Christophe Lidon, Gusman dans *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau mis en scène par Zabou Breitman (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 30 mai au 28 juin 2015), Fontanet dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 19 juin au 26 juillet 2015), Cuigy, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Maître Simon et le Commissaire dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Enrique et le Notaire dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par

Jacques Lassalle, Maître Blazius, gouverneur de Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, le roi, le vaniteux, le buveur, le businessman, l'allumeur de réverbères, le géographe, le serpent, l'écho, l'aiguilleur dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, Luigi dans *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, Antonio dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Monsieur Purgon et Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Conspirateur, M. de Königsberg, 2<sup>e</sup> Noble, Magistrat, Stanislas Leczinsky, un conseiller, Rensky et le Commandant du navire dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Filou et Rugby dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima.

**Alexandre Pavloff**, Rioumine, Pavel Sergueïevitch

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juin 1997, Alexandre Pavloff en devient le 506<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Il a interprété dernièrement le rôle de Lui dans *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, Thomas Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Dorante dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, l'Empereur dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen mis en scène par Jacques Allaire, Maigreux dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima. Il a également joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, dans le spectacle *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley mis en scène par Andrés Lima et dans *Pensées* de Jacques Copeau

dirigées par Jean-Louis Hourdin. Il a interprété Il dans *Pur* de Lars Norén mis en scène par l'auteur, Daniel dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin mis en scène par Julie Brochen, Ergaste dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, Rodrigue dans *Le Cid* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Il était l'Enfant traversant dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, dans une mise en scène de l'auteur. Il a également incarné Néron dans *Britannicus* de Racine mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, le Parisien à la flèche dans *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert mis en scène par l'auteur, le Prince dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa mis en scène par Éric Génovèse. Il a dirigé avec Marie-Claude Char la soirée de lecture *Feuillets d'hypnos* de René Char, Salle Richelieu le 5 décembre dernier.

**Céline Samie**, Youlia Filippovna, femme de Souslov

Entrée à la Comédie-Française le 19 octobre 1991, Céline Samie est nommée 508<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004. Elle interprète actuellement Clara dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 14 janvier 2015). Elle y a interprété récemment La Mère dans *La Petite fille aux allumettes* d'après Hans Christian Andersen mise en scène par Olivier Meyrou, Emilia dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga, Mme Ill dans *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt mise en scène par Christophe Lidon, Shauba dans *Lampedusa Beach*, de et mise en scène par Lina Prosa, Agafia Matveïevna dans *Oblomov* de

Gontcharov mis en scène par Volodia Serre (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 9 au 25 janvier 2015), Georgette dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle, Céphise dans *Andromaque* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, Nini dans *Un fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 19 juin au 26 juillet 2015), l'Extraterrestre-Royauté et Iris dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Simplette dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima. Elle a joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley mis en scène par Andrés Lima et dans le spectacle *Jacques Copeau, Pensées* d'après des textes de Jacques Copeau, dirigé

par Jean-Louis Hourdin. Elle a interprété Antiochus dans *Bérénice* de Racine mise en scène, dispositifs scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, Maria dans *Yerma* de Federico García Lorca mise en scène par Vicente Pradal, Julie et Loulou dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, le

**Clotilde de Bayser**, Maria Lwovna, docteure Entrée à la Comédie-Française le 7 mars 1997, Clotilde de Bayser est nommée 509<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004. Elle a interprété dernièrement le Chœur dans *Antigone* de Jean Anouilh mise en scène par Marc Paquien, Œnone dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène par Michael Marmarinos, Gertrude dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare mise en scène par Dan Jemmett (reprise en alternance Salle Richelieu du 5 juin au 26 juillet 2015), Uranie dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Fiokla Ivanovna dans *Le Mariage de Nikolai Gogol* mis en scène par Lilo Baur, Philaminte dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par

**Loïc Corbery**, Tchernov, Vlas, frère de Warwara Entré à la Comédie-Française le 17 janvier 2005, Loïc Corbery en devient le 519<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2010. Actuellement il interprète Le Prince dans *La Double Inconstance* de Marivaux mise en scène par Anne Kessler (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2015) et Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Clément Hervieu-Léger (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 23 mars 2015). Il a interprété récemment le rôle-titre dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Ajax dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, et il a chanté dans *Nos plus belles chansons* ainsi que dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* cabarets dirigés par Philippe Meyer. Il a également interprété le dix-huitième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* textes de Christophe Barbier, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, Dorante dans *La Critique de*

**Hervé Pierre**, Bassov, Serguei Vassilievitch, avocat

Il entre à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> février 2007 et en devient le 522<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2011. Il y a récemment chanté dans le *Cabaret Brassens* dirigé par Thierry Hancisse, a interprété le rôle de Claudius dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare mise en scène par Dan Jemmett (reprise en alternance Salle Richelieu du 5 juin au 26 juillet 2015), Hamid et Le Geôlier dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par Sulyaman Al-Bassam, Ragueneau dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Anselme dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, le rôle-titre dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen mis en scène par Éric Ruf, Filippo dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Alain Françon, le Fantôme de Thyeste et Égisthe dans *Agamemnon* de Sénèque

Metteur en scène dans *Grief[fs]*, d'après des textes de Strindberg, Ibsen et Bergman mis en scène par Anne Kessler, le Corbeau, l'Arbre et Circé dans les *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson, Katia dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle.

Bruno Bayen, Mégara dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Perton, la vieille dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco mises en scène par Jean Dautremay, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, la Comtesse dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, Arsinoé dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb, le solo *Mon corps, mon gentil corps* de Jan Fabre mis en scène par Marcel Bozonnet, Mademoiselle, Y, Nora dans *Strindberg/Ibsen/Bergman : Grief[fs]* mis en scène par Anne Kessler, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Marcel Bozonnet.

*L'École des femmes* de Molière mise en scène par Clément Hervieu-Léger, le Coryphée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Cléante dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Dorante et Clindor dans *L'Illusion comique* de Corneille mise en scène par Galin Stoev, Christian dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, le Garçon de l'Hôtel Métropole et Oreste Intrugli dans *La Grande Magie* d'Edouardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, le 4<sup>e</sup> Douanier, la Juriste dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle. Il a également joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin mis en scène par Galin Stoev, interprété Petruccio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Clitandre dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb, Fédia dans *Sur la grand-route* de Tchekhov mis en scène par Guillaume Gallienne.

mis en scène par Denis Marleau, Bois d'Enghien dans *Un fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 5 juin au 26 juillet 2015), le Magicien dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett. Il a également joué *Le Drap* d'Yves Ravey mis en scène par Laurent Fréchuret ainsi que *Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par François Berreur, dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, *L'Illusion comique* de Corneille mise en scène par Galin Stoev, *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette-Holtz.

En tant que metteur en scène, il a accompagné la promotion des élèves-comédiens de la Comédie-Française durant la saison 2013-2014, présentant avec eux *Copeau(x) – Éclats, fragments et Ce démon qui est*

*en lui* de John Osborne, et vient de mettre en scène *George Dandin* de Molière, au Théâtre du Vieux-Colombier du 12 novembre 2014 au 1<sup>er</sup> janvier 2015.

**Samuel Labarthe**, Chalimov, Yakov Petrovitch, écrivain

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2012, Samuel Labarthe a interprété dernièrement le rôle de Thésée dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène par Michael Marmarinos, Alfred III dans *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt mise en scène par Christophe Lidon, Valvert, Cuisinier, Poète, Musicien, Cadet, dans

*Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, le Marquis dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière mise en scène par Clément Hervieu-Léger. Il a présenté cette saison une lecture d'extraits de *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier au Théâtre du Vieux-Colombier puis au Musée Gustave Moreau.

**Pierre Hancisse**, Zamyslov, Nicolas Petrovitch, adjoint de Bassov

Entré à la Comédie-Française le 15 octobre 2012, Pierre Hancisse interprète actuellement Clitandre dans *George Dandin* de Molière mis en scène par Hervé Pierre (au Théâtre du Vieux-colombier jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2015). Il a interprété dernièrement Hémon dans *Antigone* d'Anouilh mise en scène par Marc Paquien, Philostrate dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en

alternance Salle Richelieu du 18 février au 25 mai 2015), Agénor, prince amant de Psyché, Palaemon et Choeurs, dans *Psyché* de Molière mise en scène par Véronique Vella, le Marquis, l'Apprenti, Cadet et précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès et Mario dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, présenté en tournée.

et

**Jacques Connort**, Kropilkine, gardien

Jacques Connort a collaboré avec Patrice Kerbrat, Jean-Luc Boutté, Gildas Bourdet, Benno Besson, Mario Franceschi, Jacques Rosny et Jacques Rosner. Il rencontre Gérard Desarthe sur *La volupté de l'honneur* de Luigi Pirandello, mise en scène par Jean-Luc Boutté en 1995 et sur *Oncle Vania* d'Anton Tschekhov, mis en scène par Patrice Kerbrat en 1997. Depuis ils ne se sont plus quittés. Jacques Connort a également dirigé le Studio-Théâtre de 2000 à 2005. Il a notamment mis en scène *Le Comédien métamorphosé* de

Stefan Zweig et *Weisman et Copperface* de George Tabori au Studio-Théâtre, *Chop suey* de Françoise Cadol au Théâtre des arts de Meudon, *La Démangeaison* de Lorette Nobécourt au Théâtre de Vélizy, *De vrais amis* de Serge Adam au Théâtre Dejazet, *Jeunesse sans dieu* de Ödön von Horváth au Théâtre de Corbeil-Essonnes et *La Rose jaune* d'Isabelle Bournat au Théâtre La Condition des soies au Festival d'Avignon. Il travaille également sur des mises en scène d'opéra ou des événements avec Jean-Christophe Choblet de l'agence Nezhaut.

# SAISON 2014-2015



## SALLE RICHELIEU

### TARTUFFE

Molière – Galin Stoev  
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

### ANTIGONE

Jean Anouilh – Marc Paquien  
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

### UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti  
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

### DOM JUAN

Molière – Jean-Pierre Vincent  
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

### LA DOUBLE INCONSTANCE

Marivaux – Anne Kessler  
DU 29 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> MARS

### LE MISANTHROPE

Molière – Clément Hervieu-Léger  
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

### LES ESTIVANTS

Maxime Gorki – Gérard Desarthe  
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

### LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare – Muriel Mayette-Holtz  
DU 18 FÉVRIER AU 25 MAI

### INNOCENCE

Dea Loher – Denis Marleau  
DU 28 MARS AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

### LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo – Denis Podalydès  
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

### LA MAISON DE BERNARDA ALBA

Federico García Lorca – Lilo Baur  
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

### LA TRAGÉDIE D'HAMLET

William Shakespeare – Dan Jemmett  
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

### UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps  
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

#### PROPOSITIONS

#### Feuillets d'Hypnos de René Char

lecture dirigée par Marie-Claude Char  
et Alexandre Pavloff  
5 DÉCEMBRE

#### Et sous le portrait de Molière... un gobelet en plastique

visites-spectacles du comédien Nicolas Lormeau  
11, 18, 25 JANVIER 2015 | 8, 15, 22, 29 MARS | 31 MAI |  
7, 14 JUIN

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

### TRAHISONS

Harold Pinter – Frédéric Béliet-Garcia  
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

### GEORGE DANDIN

Molière – Hervé Pierre  
DU 12 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

### OBLOMOV

Ivan Alexandrovitch Gontcharov – Volodia Serre  
DU 9 AU 25 JANVIER

### L'AUTRE

Françoise Gillard et Claire Richard  
23 ET 24 JANVIER Avant-premières au CENTQUATRE-PARIS  
DU 5 AU 22 FÉVRIER au THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

### LA TÊTE DES AUTRES

Marcel Aymé – Lilo Baur  
DU 6 AU 29 MARS

### LES ENFANTS DU SILENCE

Mark Medoff – Anne-Marie Étienne  
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

### LE SYSTÈME RIBADIER

Georges Feydeau – Zabou Breitman  
DU 30 MAI AU 28 JUIN

#### PROPOSITIONS

#### Lectures

Samuel Labarthe | Nicolas Bouvier  
**L'Usage du monde** 11 OCTOBRE  
Elliot Jenicot | Raymond Devos 22 NOVEMBRE  
Louis Arene | Jean-Paul Chambas 17 JANVIER  
Didier Sandre | Marcel Proust  
**À la recherche de la Berma** d'après **À la recherche  
du temps perdu** 21 MARS  
Catherine Sauval | Jules Renard 6 JUIN

#### Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE  
Théâtre et corps 13 FÉVRIER  
Théâtre et cinéma 5 JUIN

#### Bureau des lecteurs

1<sup>ER</sup>, 2, 3 JUILLET

#### Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET

#### La séance est ouverte avec France Inter

« La Marche de l'histoire » de Jean Lebrun  
coordination artistique Michel Favory  
dates communiquées en cours de saison sur [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

## STUDIO-THÉÂTRE

### CABARET BARBARA

Béatrice Agenin  
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

### SI GUITRY M'ÉTAIT CONTÉ

Jacques Sereys – Jean-Luc Tardieu  
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

### LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Hans Christian Andersen – Olivier Meyrou  
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

### LA DAME AUX JAMBES D'AZUR

Eugène Labiche – Jean-Pierre Vincent  
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

### DANCEFLOOR MEMORIES

Lucie Depauw – Hervé Van der Meulen  
DU 26 MARS AU 10 MAI

### LA PRINCESSE AU PETIT POIS

Hans Christian Andersen – Édouard Signolet  
DU 29 MAI AU 28 JUIN

#### PROPOSITIONS

**Délicieuse cacophonie** – Victor Haïm  
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

**Esquisse d'un portrait de Roland Barthes**  
par Simon Eine 21 MAI

#### Écoles d'acteurs

Cécile Brune 13 OCTOBRE  
Samuel Labarthe 8 DÉCEMBRE  
Florence Viala 15 DÉCEMBRE  
Pierre Louis-Calixte 2 FÉVRIER  
Elsa Lepoivre 2 MARS  
Loïc Corbery 13 AVRIL  
Clément Hervieu-Léger 11 MAI  
Françoise Gillard 1<sup>ER</sup> JUIN

#### Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE

## PANTHÉON

**Jean Jaurès** 27 SEPTEMBRE

Réservations au 01 44 32 18 00 - [www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

## MUSÉE GUSTAVE MOREAU

Samuel Labarthe | Nicolas Bouvier  
**L'Usage du monde** 2 DÉCEMBRE  
Louis Arene | Jean-Paul Chambas 10 MARS  
Didier Sandre | Marcel Proust  
**À la recherche de la Berma d'après À la recherche du temps perdu** 2 JUIN  
Réservations au 01 44 32 18 00 - [www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

**Location : 0825 10 1680\*** - [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

\*0,15€TTC/min